



WORLD COTTON DAY
JOURNÉE MONDIALE DU COTON
DÍA MUNDIAL DEL ALGODÓN

WTO Launch - Lancement à l'OMC - Lanzamiento en la OMC

JOURNÉE MONDIALE DU COTON

Événement de lancement
7 octobre 2019

Pourquoi le coton est
important pour nous

Organisation Mondiale du Commerce
Genève, Suisse

INTRODUCTION 2

DÉCLARATIONS 3

2.1 Organisation mondiale du commerce (OMC)	3
2.2 Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)	4
2.3 Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED)	5
2.4 Centre du commerce international (ITC)	6
2.5 Comité consultatif international du coton (CCIC)	7
2.6 Groupe "Coton-4"	8

TÉMOIGNAGES 9

3.1 Association cotonnière africaine	9
3.2 Association internationale du coton (ICA)	9
3.3 C&A	10
3.4 Esquel Group	10
3.5 Wakefield Services de Inspection	11
3.6 Cultivateur de coton indien	11
3.7 Association cotonnière chinoise (CCA)	12
3.8 Association brésilienne des cultivateurs de coton (ABRAPA)	12
3.9 Cotton Australia	13
3.10 Cultivatrice de coton australien	13
3.11 Association Française Cotonnière (AFCOT)	14

Le lancement de la **Journée mondiale du coton** le 7 octobre 2019 est une occasion unique de célébrer le coton, un produit de base, échangé et consommé dans le monde entier.

Ce lancement est en soutien à la demande adressée à l'ONU par le Bénin, le Burkina Faso, le Mali et le Tchad, afin qu'une résolution soit adoptée pour proclamer le 7 octobre Journée mondiale du coton. Ces quatre pays, connus sous le nom du "C-4", sont les coauteurs de l'Initiative sectorielle sur le coton dont l'objectif est d'améliorer le commerce du coton.

Pour marquer cet événement, cette courte publication rassemble des déclarations et des témoignages sur une question : « *Pourquoi le coton est-il important pour nous* ».

En premier lieu, les organisations partenaires qui soutiennent l'événement - l'Organisation mondiale du commerce (OMC), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), le Centre du commerce international (ITC) et le Comité consultatif international du coton (CCIC) - présentent leurs rôles, mandats et objectifs concernant le coton et les industries qui y sont liées.

En deuxième lieu, les parties prenantes de différents pays et secteurs des chaînes d'approvisionnement du coton et de ses sous-produits, y compris la production, le commerce et les industries de transformation, partagent leurs témoignages concernant l'importance du coton. Les parties prenantes incluent les producteurs de coton, les associations cotonnières nationales, des organisations internationales ayant un intérêt dans le coton, ainsi que des cadres d'industries, des marques internationales et des détaillants à l'échelle mondiale.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et espérons que vous apprécierez d'en apprendre davantage sur le travail mené par différentes organisations à travers le monde dans le domaine du coton, ainsi que sur l'importance de ce produit dans la vie de tant de personnes.

2.1 Organisation mondiale du commerce (OMC)

Pourquoi le coton est important pour l'OMC

Le coton fait partie de nos vies, depuis les vêtements que nous portons jusqu'aux aliments que nous mangeons. Mais cette plante remarquable est plus qu'une source de fibres textiles, d'aliments pour animaux et d'huile comestible. Le coton est un produit de base vraiment mondial. Il est produit dans 75 pays, y compris de nombreux PMA, où sa production et sa transformation contribuent largement à la stabilité économique et à la création d'emplois.

Le commerce international est essentiel pour les producteurs de coton: la vente à des consommateurs éloignés leur permet d'obtenir des revenus plus élevés, d'investir davantage dans leurs entreprises, d'employer plus de travailleurs et de stimuler la croissance de l'ensemble de l'économie. Néanmoins, pour de nombreux cultivateurs, en particulier dans les PMA, la capacité d'obtenir des prix plus élevés par le biais du commerce est limitée par les restrictions à l'accès aux marchés qui existent ailleurs, ainsi que par les subventions qui donnent un avantage aux concurrents des autres pays. Ces distorsions vont souvent de pair avec des difficultés internes du côté de l'offre qui les empêchent de profiter au maximum des possibilités sur les marchés internationaux.

À l'OMC, quatre Membres (Bénin, Burkina Faso, Mali et Tchad, aussi dit le Groupe "Coton 4") ont lancé une initiative sectorielle pour créer des conditions plus équitables dans le commerce du coton et mettre en avant les liens entre commerce, coton et développement.

Leurs efforts ont porté leurs fruits: le coton est devenu un pilier fondamental de la volonté des Membres de l'OMC de mener à bien des négociations et d'obtenir des résultats véritablement axés sur le développement. En 2015, lors de la Conférence ministérielle de Nairobi, les Membres sont convenus d'éliminer les subventions au coton et aux autres

produits agricoles. La suppression de cette forme de soutien, qui a de forts effets de distorsion sur le commerce (la réforme la plus importante des règles du commerce agricole international depuis la fondation de l'OMC en 1995), aidera les producteurs de coton des PMA et des autres économies en développement à entrer en concurrence dans des conditions plus équitables.

D'autres améliorations peuvent encore être effectuées pour réduire les obstacles au commerce et les subventions dans le secteur, ainsi que pour aider les producteurs de coton, en particulier les PMA, à s'intégrer pleinement au commerce international. La Journée mondiale du coton est une contribution essentielle à ces efforts. L'OMC est fière de soutenir le Groupe Coton 4 dans cette initiative, y compris en organisant le lancement au siège de l'Organisation le 7 octobre 2019.

J'espère que la Journée mondiale du coton servira de plate forme pour rassembler les communautés du coton, du commerce et du développement, et inspirera d'autres mesures bénéficiant aux producteurs de coton et au commerce du coton dans le monde entier.

Nous avançons dans la bonne direction – alors gardons le cap.



Roberto Azevêdo Directeur général de l'OMC

2.2 Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Pourquoi le coton est important pour la FAO

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) est le fer de lance de la lutte contre la faim et la malnutrition à l'échelle mondiale. Sa mission première est d'assurer la sécurité alimentaire et la nutrition de tous et de faire en sorte que chacun ait toujours accès à une nourriture nutritive de manière à pouvoir mener une vie saine et active. La FAO mène également une approche intégrée de la durabilité dans tous les secteurs agricoles, qui tient compte des enjeux sociaux, économiques et environnementaux, tout en servant les intérêts de 194 États Membres et en œuvrant dans plus de 130 pays de par le monde.

Le coton est un secteur important pour la FAO, et ce pour diverses raisons. Il s'agit d'un volet majeur de l'économie, qui constitue un moteur de la croissance économique et du développement dans de nombreux pays à travers le monde, à commencer par les moins avancés. L'industrie cotonnière mondiale regroupe plus de 100 millions d'exploitations familiales réparties dans 75 pays et génère chaque année plus de 50 milliards d'USD en produit brut. Le coton est une source d'emploi et de revenu essentielle, qui fait vivre des millions de petits exploitants et leurs familles. Il représente aussi une source non négligeable de recettes d'exportations pour certains des pays les plus pauvres de la planète, qui les aide à s'acquitter de leur facture d'importations de produits alimentaires.

La production et le commerce du coton contribuent à la réduction de la pauvreté extrême (ODD 1) et à la réalisation de l'objectif Faim zéro (ODD 2). Le secteur cotonnier peut également jouer un rôle dans l'atteinte de l'ODD 5 en assurant l'autonomisation des femmes, qui participent en grand nombre à la cueillette et à la transformation du coton et à la commercialisation de ses produits, ainsi que dans l'atteinte de l'ODD 8, en favorisant une croissance économique partagée et durable, l'emploi et le travail décent. Toutefois, l'industrie du coton est confrontée à un certain nombre d'incertitudes, tant du point de vue de la production que de celui de la demande, incertitudes auxquelles il faudra résolument s'attaquer si l'on entend exploiter pleinement les perspectives qu'offre le secteur en termes de croissance économique et de développement.

L'importance du secteur cotonnier et la nécessité de renforcer sa durabilité sous-tendent les activités que la FAO mène dans ce domaine. Au nombre de ces activités figure notamment la promotion de bonnes pratiques agronomiques – assorties de politiques, de programmes et de plans d'investissement – qui permettent le développement d'une production durable en favorisant la gestion des ressources naturelles, des ravageurs

et des maladies de même que la réduction des risques agrochimiques qui menacent la santé des exploitants et l'environnement. Par ailleurs, la FAO examine les problèmes d'envergure mondiale qui pèsent sur le commerce du coton et fournit des informations sur le secteur pour faciliter l'analyse des marchés et l'élaboration de politiques. En collaboration avec l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), la FAO publie également, chaque année, des perspectives à moyen terme sur le marché mondial du coton. Ces projections constituent un point de référence pour les décideurs, les organismes nationaux de planification, les organisations régionales et internationales et d'autres parties prenantes, qui s'en servent pour évaluer les politiques, les stratégies et les besoins d'investissement du secteur cotonnier aux niveaux national, régional et mondial.

La Journée mondiale du coton sera une occasion privilégiée de mieux faire connaître le rôle important que joue ce secteur dans la réalisation de nos aspirations communes s'agissant d'éradiquer la pauvreté et de libérer le monde du fléau de la faim, et d'attirer l'attention sur les défis à relever, en particulier par les pays en situation de vulnérabilité. Cette manifestation sera également une façon de mobiliser l'action mondiale en vue de promouvoir le développement du secteur et sa contribution au Programme de développement durable à l'horizon 2030.

La FAO se réjouit de compter parmi les acteurs de cette initiative importante et d'accompagner les pays dans leurs efforts.



QU Dongyu Directeur général de la FAO

2.3 Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED)

Pourquoi le coton est important pour la CNUCED

Le coton est une culture de rapport qui présente un énorme potentiel pour contribuer à la réduction de la pauvreté et au développement économique.

Les petits agriculteurs apprécient le coton car c'est une culture résistante à la sécheresse pour laquelle il existe déjà un marché et qui constitue une source fiable de revenus monétaires leur permettant de payer frais de scolarité et services médicaux et de financer d'autres dépenses importantes. La chaîne de valeur du coton est longue et comporte de nombreuses étapes de transformation, ce qui se traduit par des investissements, la création d'emplois et des mesures de modernisation industrielle. Les progrès accomplis par des technologies dans la fabrication du coton permettent de réduire le gaspillage et d'augmenter la valeur ajoutée. En bout de chaîne, la demande de produits du coton émanant des consommateurs du monde entier ne faiblit pas, ce qui ouvre la voie à des débouchés commerciaux lucratifs.

Sachant que deux tiers des pays en développement sont tributaires des exportations de produits de base, une part essentielle des activités de la CNUCED consiste à renforcer la capacité des pays à monter dans la chaîne de valeur et à diversifier leurs exportations. De par ses nombreuses applications industrielles, le coton est un moyen idéal d'asseoir des stratégies de modernisation et de diversification permettant aux pays producteurs de mieux tirer profit du commerce.

Plus doit être fait pour exploiter le potentiel du coton, en particulier en Afrique. Les agriculteurs ont besoin d'assistance pour améliorer les rendements et se conformer aux normes. Les politiques doivent attirer les investissements dans des branches de production à valeur ajoutée. Et les négociations commerciales doivent favoriser l'intégration régionale et offrir des possibilités commerciales équitables à tous les pays producteurs, grands et petits.

Grâce à ses activités de coopération technique, la CNUCED aide les pays producteurs de coton, principalement en Afrique, à relever ces défis nationaux et internationaux inextricablement liés.

S'appuyant sur cette dynamique, la CNUCED est heureuse de lancer, avec l'OMC et l'ITC, une nouvelle initiative conjointe sur les sous produits du coton. Parce qu'elle s'appuie sur les mandats et les compétences complémentaires de ces trois organisations "sœurs" en matière de commerce, cette initiative conjointe est bien placée pour aider les pays africains producteurs de coton à ajouter de la valeur à leur produit.

La CNUCED est très honorée de faire partie des partenaires à l'origine du lancement de la Journée mondiale du coton qui aura lieu à l'OMC le 7 octobre. Nous sommes impatients de mettre en avant le rôle que joue le coton dans l'amélioration de la vie des populations et dans la promotion constante d'un développement durable et équitable.



Mukhisa Kituyi Secrétaire général de la CNUCED

2.4 Centre du commerce international (ITC)

Pourquoi le coton est important pour l'ITC

Le secteur du coton fournit un revenu à des millions de personnes en Afrique, en particulier celles qui vivent dans des régions rurales, dont les femmes, et c'est une importante source de recettes en devises. Les efforts déployés par le Centre du commerce international (ITC) pour soutenir le secteur du coton en Afrique sont axés sur le renforcement du potentiel exportateur du secteur et l'obtention d'une plus grande valeur ajoutée par l'intégration dans la chaîne de valeur du coton aux vêtements. En intervenant à différents niveaux de la filière coton, l'ITC s'attache à soutenir l'introduction et l'amélioration des processus de création de valeur ajoutée.

Étant donné l'attention prioritaire qu'il accorde au secteur du coton, notamment à travers ses travaux avec les membres du C 4 (Bénin, Burkina Faso, Mali et Tchad), l'ITC s'associe naturellement à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), à la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et au Comité consultatif international du coton (CCIC) pour célébrer le coton et mettre en lumière son impact important sur les moyens d'existence des agriculteurs et des travailleurs dans toute la chaîne de valeur de la filière.

Au niveau des exploitations, l'ITC aide les agriculteurs à augmenter les recettes tirées de la production de coton et à accroître leur résilience face aux chocs extérieurs. Cela passe par l'amélioration de la qualité du coton graine et le renforcement de la puissance commerciale des agriculteurs et de leurs associations, en commençant par une bonne compréhension de la chaîne de valeur, de la création de valeur ajoutée et des négociations sur les prix. L'ITC donne aux agriculteurs les moyens de créer de la valeur à la source, en leur apprenant à valoriser la fibre de coton brut à l'aide de techniques de filage et de tissage à main, pour écouler les produits sur les marchés nationaux, régionaux et internationaux. Un nouveau projet mené avec la CNUCED et l'OMC inclura également les sous produits du coton.

En Zambie, l'introduction de techniques de filage et de tissage à main auprès des agriculteurs fournissant le coton graine à l'usine d'égrenage détenue par les agriculteurs a permis d'accroître la résilience face aux chocs climatiques et aux chocs sur les prix. Les agriculteurs touchent désormais un revenu toute l'année, et sont donc moins tributaires d'un revenu généré uniquement au moment de la récolte. La fabrication et l'entretien des métiers à tisser et des installations de travail ont permis de créer des

emplois supplémentaires et d'améliorer les moyens d'existence de plus de 400 agriculteurs zambiens.

En Afrique de l'Ouest, l'initiative pour la mode éthique de l'ITC permet d'améliorer les compétences et outils des ateliers locaux dans le domaine du tissage sur métier manuel au Burkina Faso et au Mali. Des systèmes de fonctionnement plus efficaces ont été introduits et les liens avec le marché ont été facilités, l'objectif étant d'encourager le développement des textiles "Fabriqués en Afrique" et le commerce international de ces produits avec des marques de mode et de design. Les communautés concernées ont ainsi pu accroître leurs revenus et leur visibilité.

Au niveau des entreprises, l'ITC aide les entreprises de coton et les égreneurs implantés en Afrique à améliorer la qualité du coton fibre et à promouvoir le coton africain dans les pays asiatiques consommateurs de coton. La facilitation des liens commerciaux par l'ITC a entraîné des ventes directes d'environ 30 000 tonnes de coton fibre pour un montant de plus de 34 millions d'USD.

Une dimension clé de nos interventions consiste à faciliter la coopération Sud-Sud tout au long de la chaîne de valeur du coton aux vêtements. Il existe une expertise précieuse dans de nombreux pays en développement qui produisent et transforment le coton. Par exemple, au travers de notre Projet de soutien au commerce et à l'investissement de l'Inde pour l'Afrique (SITA), nous facilitons le transfert d'activités commerciales, d'investissement et de connaissances de l'Inde vers certains pays africains. Grâce à notre programme global sur les textiles et les vêtements, nous augmentons la compétitivité du secteur dans certains pays en travaillant directement avec les entreprises et en renforçant le soutien institutionnel au secteur.



Aranca González Directrice exécutive du ITC

Enfin, l'ITC a élaboré des stratégies nationales "du coton aux vêtements" pour l'Éthiopie, le Kenya, l'Ouganda, la Tanzanie et le Zimbabwe. L'ITC a complété ces travaux en mettant au point des stratégies "du coton aux vêtements" pour le Marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA), la Communauté

économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) et l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA). Ces stratégies concrétisent la vision aux niveaux national et régional, afin de valoriser le coton africain et de développer un secteur des textiles et des vêtements tourné vers l'exportation.

2.5 Comité consultatif international du coton (CCIC)

Pourquoi le coton est important pour le CCIC

Même si le coton a motivé la création du Comité consultatif international du coton (CCIC) en 1939, nous ne nous contentons pas de produire des statistiques sur le coton. Dans le monde, des centaines de millions de personnes tirent leurs moyens d'existence du coton, directement ou indirectement. Il est donc essentiel, pour leur survie, d'assurer l'avenir du coton.

Notre vision consiste à assurer "la prospérité grâce à une filière coton durable". Nous y parvenons en nous appuyant sur quatre piliers, qui garantissent que nous restons concentrés sur notre vision tout en promouvant une économie mondiale du coton saine:

RECHERCHE. La production et la transformation du coton sont la base du secteur, et la recherche est essentielle lorsque l'on souhaite produire une fibre de haute qualité tout en affectant le moins possible l'environnement. Les pays dotés d'une bonne base de recherche sur le coton affichent les meilleurs rendements; il n'est donc pas surprenant que le CCIC mette l'accent sur la recherche dans les pays les moins avancés. La culture du coton se heurte à des défis considérables. Face au changement climatique, il devient urgent de mener des recherches pour mettre au point de nouveaux cultivars capables de résister aux phénomènes climatiques, aux parasites, aux maladies, à la sécheresse et aux températures extrêmes; de trouver des solutions à la dégradation rapide de la santé des sols dans le monde; et de réfléchir aux moyens d'accroître les rendements. Des travaux de recherche de qualité doivent éclairer les décisions des pouvoirs publics sur les types de coton à cultiver et les modes de culture, ainsi que sur les moyens de protéger les petits agriculteurs contre l'exploitation des entreprises du secteur privé.

PROJETS. Les avancées des technologies de production et de transformation ainsi que les méthodes nouvelles et innovantes de formation des agriculteurs seront des éléments essentiels pour répondre aux défis les plus urgents dans le secteur du coton, y compris l'augmentation prévue de la population mondiale (9,8 milliards de personnes d'ici à 2050). Le CCIC a déjà commencé à travailler sur plusieurs grands

projets qui amélioreront considérablement la production de coton, notamment sur l'apprentissage immersif au travers d'un programme de formation faisant appel à la réalité virtuelle qui permettra aux agriculteurs et aux chercheurs, sans quitter la salle de classe:

- A** - de "visiter" véritablement les champs de coton de différents pays du monde;
- B** - d'appréhender rapidement les différentes étapes de la culture;
- C** - de découvrir les meilleures pratiques de production;
- D** - d'étudier les insectes nuisibles, les insectes utiles, les maladies, les carences en nutriments; et
- E** - de comprendre les techniques écologiques de lutte contre les parasites.

En outre, le CCIC a mis au point pour les agriculteurs un outil de diagnostic interactif basé sur la voix: il s'agit d'une application sur la santé des sols et des végétaux qui permettra à tous les agriculteurs, en particulier ceux qui sont illettrés, de diagnostiquer les problèmes biotiques et abiotiques dans leur champ de coton et d'obtenir des recommandations de solutions durables.



Kai Hughes ICAC Executive Director

DONNÉES. Le CCIC est, et devrait toujours être, le premier interlocuteur vers lequel se tourner pour obtenir des renseignements objectifs sur tout ce qui concerne le coton, et cela se reflète dans l'excellence des nombreuses publications établies par le Secrétariat du CCIC. Notre vaste bibliothèque de publications contient des statistiques et des analyses approfondies sur l'intégralité des chaînes de valeur du coton et du textile ainsi que des informations sur le coton. Ces statistiques et travaux de recherche sont la base des conseils que fournit le CCIC aux gouvernements membres sur les questions liées au coton.

POLITIQUE L'un des principaux objectifs du CCIC, qui est le seul organisme intergouvernemental de produit traitant le coton, est d'aider les gouvernements à formuler des politiques

nationales et internationales concernant les secteurs du coton et du textile. Le meilleur exemple est la réunion plénière annuelle du CCIC, à laquelle des hauts responsables gouvernementaux, des organisations nationales et internationales et des entreprises du secteur privé examinent des questions liées au coton, échangent des bonnes pratiques et s'informent sur les innovations et les recherches visant à favoriser l'essor et l'avenir durable du coton.

Le lancement de la Journée mondiale du coton au siège de l'Organisation mondiale du commerce à Genève est un moment historique pour notre filière. Le CCIC est fier de faire partie des fondateurs de la Journée mondiale du coton et travaillera sans relâche pour assurer au coton un avenir brillant, prospère et durable, au profit des générations futures.

2.6 Groupe "Coton-4"

Pourquoi le Coton est important pour les pays du C-4

Question emblématique des négociations commerciales multilatérales du Cycle de Doha, le Coton occupe une place très importante dans les activités économiques et commerciales dans les pays co-auteurs de l'Initiative sectorielle en faveur du coton (C-4).

En effet, le coton contribue pour environ 8% à 12% du produit intérieur brut (PIB); 40% des recettes totales d'exportation; et 70% des revenus agricoles d'exportation des pays du C-4.

Il représente un secteur stratégique qui permet de développer des chaînes de valeur, depuis la recherche agronomique sur les semences, jusqu'à la transformation en produits textiles, et autres produits dérivés du coton, tels que: les huiles alimentaires, les tourteaux, divers produits artisanaux, la biomasse, les galettes, les huiles médicinales, les produits cosmétiques, les matériaux isolants, etc.

De même, les secteurs et sous-secteurs de services, tels que: le transport, l'ingénierie, l'énergie, la formation, les services financiers (crédits bancaires, assurances), etc... sont développés dans la chaîne de production, de transformation et d'exportation du coton.

Par ailleurs, il convient de souligner que ce sont des revenus tirés de l'activité de production de coton que plusieurs millions de populations dans les pays du C-4 satisfont les besoins fondamentaux d'éducation des enfants, de soins de santé, les besoins alimentaires des membres des familles, et améliorent l'habitat des communautés productrices de coton.

On dit souvent que: « lorsque le coton va, tout va bien dans les pays du C-4 ».

Le coton est produit par trente-six (36) pays africains, et est objet des négociations à l'OMC, depuis plus de quinze (15) ans. Il est présenté, à juste titre, comme une illustration de la réalisation de l'objectif du commerce international basé sur les règles, ouvert et équitable.

C'est dans cette perspective que les pays co-auteurs de l'Initiative Sectorielle en faveur du Coton (Bénin, Burkina Faso, Mali et Tchad) ont soumis à l'OMC, en avril 2003, une requête visant la réduction substantielle, et l'élimination à terme des soutiens internes et des subventions, et toutes autres mesures à effets équivalents (crédits à l'exportation, garanties de crédits à l'exportation, programmes d'assurances entreprises commerciales d'Etat) qui créent des distorsions à la production et à l'exportation du coton sur le marché international.

Cette requête couvre également l'aspect dit de développement du coton, pour le renforcement des capacités productives et d'exportation du coton.



Coton-4: Bénin, Burkina Faso, Mali et Tchad

3.1 Association cotonnière africaine

Le coton est une culture très importante en Afrique, pour les raisons suivantes. Il assure la subsistance de plus de 15 millions de personnes en Afrique subsaharienne. Les produits et sous produits des fibres, linters, graines et tiges de coton sont une source de croissance, de revenus et d'emplois dans de nombreux secteurs de l'économie et contribuent à l'autosuffisance alimentaire. Le coton est une source essentielle de devises et génère entre 5 et 50% du PIB des pays africains producteurs de coton. La hausse des coûts de production dans les grands pays producteurs de coton pourrait permettre à l'Afrique d'être la nouvelle destination du textile. Le continent doit se montrer à la hauteur.

Marco Charles Mtunga Président, Association cotonnière africaine
 Directeur général, Office du coton de la Tanzanie



3.2 Association internationale du coton (ICA)

Le coton est une fibre naturelle durable qui a un impact humain immense et positif dans le monde entier. L'Association internationale du coton (ICA) est fière de participer à la célébration de la Journée mondiale du coton et de jouer un rôle dans la sécurité des échanges de ce produit agricole unique, essentiel à tant d'objets que nous touchons et utilisons au quotidien. La communauté du coton étant présente sur toute la planète, il est normal que nous consacrons une Journée mondiale à ce produit. Nous entrevoyons un avenir long et brillant pour le coton mondial.

Bill Ballenden Président de l'ICA



3.3 C&A

Le coton est la fibre naturelle la plus importante dans le portefeuille de produits de C&A, puisqu'il représente plus de 60% du tissu utilisé pour nos collections à l'échelle mondiale. C'est pour cette raison que nous visons à acheter tout notre coton de façon plus durable d'ici à 2020. En ce qui concerne la culture du coton, il est important d'établir une collaboration interprofessionnelle pour réduire les conséquences environnementales, protéger la biodiversité et soutenir les moyens d'existence des agriculteurs en achetant du coton biologique certifié, du coton BCI ("Better Cotton Initiative") et du coton recyclé et en encourageant les initiatives telles que l'Organic Cotton Accelerator.

Jeffrey Hogue
 Responsable de la durabilité, C&A Global



3.4 Esquel Group

Esquel Group, fabricant de textiles et de vêtements verticalement intégré – du coton au tissu et du tissu aux chemises –, est honoré de participer à la célébration de la première Journée mondiale du coton à Genève. Non seulement le coton est une formidable fibre naturelle qui permet de fabriquer des matières textiles et vêtements de qualité mais, en outre, c'est une importante source d'emplois et de revenus dans de nombreux pays. La culture du coton consomme beaucoup d'eau et conduit parfois à la dégradation des sols à cause de l'utilisation abusive d'engrais chimiques et de pesticides. Nous devons unir nos forces pour élaborer et appliquer des pratiques durables dans toute la chaîne d'approvisionnement, afin d'alléger les coûts environnementaux et sociaux, à l'heure où un nombre croissant de marques de vêtements s'engagent à utiliser 100% de coton durable d'ici à 2025.

John Cheh PDG d'Esquel Group



3.5 Wakefield Services de Inspection

Wakefield Inspection Services, première société mondiale indépendante dans le domaine du pesage, de l'échantillonnage et des essais sur la qualité du coton brut, est ravie de pouvoir participer et apporter son soutien à la première Journée mondiale du coton, célébrée à Genève en octobre 2019. Les racines de notre société remontent à 1906 – le coton est notre raison d'être et nous avons bâti notre réputation sur l'intégrité et la confiance. Dans le monde actuel, alors que les chaînes d'approvisionnement deviennent plus complexes, nous devons tous faire en sorte que les systèmes que nous utilisons pour gérer la traçabilité et la durabilité soient synonymes d'intégrité et de confiance. Pour nous, le coton n'est pas qu'une fibre ou un tissu: c'est l'essence de notre quotidien, un produit qu'en tant que communauté mondiale nous devons protéger et chérir, tout en l'améliorant par l'innovation.

Peter Wakefield Directeur général, Wakefield Inspection Services



3.6 Cultivateur de coton indien

En 1970, lorsque j'ai commencé à cultiver du coton dans la région pluviale de Vidarbha, le coton était réellement considéré comme "l'or blanc" et le prix de 100 kilogrammes de coton graine sur le marché équivalait à 12 grammes d'or. J'ai appris que la production d'une balle de coton génère de l'emploi pour 30 personnes, tandis que la production de fibres synthétiques n'emploie que 9 personnes. L'Inde est le seul pays où l'on consomme deux fois plus de fibres de coton que de fibres synthétiques. En effet, les Indiens préfèrent les vêtements en coton pour le confort qu'ils apportent, été comme hiver. Fait intéressant, même les populations pauvres d'Inde privilégient le coton, alors que les tissus synthétiques sont moins chers. Le coton est probablement la culture la plus économe en énergie – elle utilise la lumière du soleil pour produire des fibres naturelles, de l'huile alimentaire, des aliments pour animaux et des résidus de culture très utiles. Les résidus de culture et le fumier animal améliorent la structure, la texture et la santé du sol ainsi que sa capacité de rétention d'eau et sa teneur en carbone organique, ce qui rend la culture plus durable. Mieux encore, les tissus de coton sont recyclables et permettent de produire du papier et/ou bien d'autres produits à valeur ajoutée, ce qui freine la déforestation. J'espère sincèrement que la célébration de la Journée mondiale du coton à Genève apportera joie et espoir aux cultivateurs de coton en Inde et dans d'autres parties du monde.

Vijay Nandkishore Jawandhia Cultivateur de coton, Maharashtra, Inde



3.7 Association cotonnière chinoise (CCA)

Depuis la réforme et l'ouverture, et l'accession à l'OMC, la Chine a ouvert son marché intérieur pour se tourner vers le monde extérieur. L'industrie cotonnière chinoise a été témoin et partie prenante du miracle économique de la Chine, qui a progressivement été reconnue comme un grand pays producteur et importateur de coton et de textiles. À l'avenir, la réforme et l'ouverture continueront de caractériser l'économie chinoise, et la Chine continuera de fournir au monde des produits en coton de haute qualité, en développant une filière coton de qualité, efficace, durable et respectueuse de l'environnement.

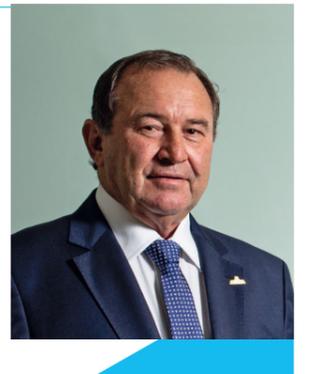
Gao Fang Vice Présidente exécutive, Association cotonnière chinoise



3.8 Association brésilienne des cultivateurs de coton (ABRAPA)

La Journée mondiale du coton est une célébration bien méritée de la fibre qui accompagne l'humanité depuis le début de notre histoire commune. Cette date est aussi importante car elle nous permet de réfléchir aux mesures que nous prenons aujourd'hui pour garantir un avenir commun meilleur. Lorsque nous préférons le coton à d'autres fibres, nous nous engageons en faveur d'une matière première textile plus durable et plus noble. Au Brésil, nous les cultivateurs de coton nous nous engageons à cultiver du coton de qualité, à une échelle et un rythme appropriés du côté de l'offre, en tenant toujours compte des moyens les plus appropriés aux niveaux social, environnemental et économique. Nous sommes aussi prêts à apporter notre aide et à veiller à ce que les générations futures bénéficient des choix que nous faisons aujourd'hui, afin qu'elles puissent toujours profiter des qualités de la fibre de coton. Nous appuyons ce point de vue avec véhémence et enthousiasme. Bonne Journée mondiale du coton!

Milton Garbugio Président ABRAPA



3.9 Cotton Australia

Le coton est l'une des réussites de l'agriculture australienne et nous disposons aujourd'hui d'un secteur efficace, responsable et moderne. Les cultivateurs de coton australiens produisent du coton Upland dont la qualité et le rendement figurent parmi les plus élevés au monde, et sont soutenus par des scientifiques et chercheurs de premier plan. La Journée mondiale du coton est l'occasion, pour les communautés du monde entier, de reconnaître les pratiques de gestion agricoles efficaces et efficaces que nous appliquons, de constater nos réalisations en matière de durabilité et de saluer le travail accompli par la filière pour maintenir le coton à la pointe de l'agriculture.



Adam Kay PDG de Cotton Australia

3.10 Cultivatrice de coton australien

Notre famille cultive du coton en Australie depuis 35 ans. Nous le cultivons, le portons et l'adorons! Nos trois fils travaillent également dans le secteur du coton et nous sommes tous attachés à la terre. Les cultivateurs de coton australiens font partie des plus avancés au monde et utilisent moins de ressources naturelles que jamais auparavant pour produire un coton exceptionnel. La Journée mondiale du coton représente beaucoup pour notre famille et nos employés, la communauté rurale dont nous faisons partie et les acteurs de toute la chaîne d'approvisionnement.



Sally Quigley, cultivatrice de coton de Trangie Nouvelle Galles du Sud, Australie

3.11 Association Française Cotonnière (AFCOT)

Qu'ils soient développés ou en développement, de nombreux pays des cinq continents cultivent le coton. Ainsi, le coton est une culture universelle qui permet à des centaines de millions de personnes de gagner leur vie. Au delà de cet aspect, le coton est la grande fibre naturelle. Néanmoins, en dépit de ses formidables caractéristiques et du confort qu'il apporte à ceux qui le portent, le coton est souvent critiqué, souvent de manière injustifiée. Il est jugé peu écologique par certains et se trouve en concurrence avec les fibres synthétiques; c'est pourquoi il nous appartient de contribuer à sa promotion et à son développement. En ce sens, la Journée mondiale du coton est une formidable initiative que l'AFCOT soutient sans réserve.



Curt Arbenz Président Association Française Cotonnière (AFCOT)

Organisation Mondiale du Commerce
Division de l'agriculture et des produits de base
154, rue de Lausanne
1211 Genève 2

www.wto.org/cottondays
cottonclub@wto.org